Approche sociologique des publics, des contextes et construction des inégalités scolaires

M2E M1

Bloc 2 : Connaitre les élèves et le contexte d'enseignement pour adapter sa pratique professionnelle

- Thématique : Connaitre et prendre en compte la diversité des élèves

Frontière entre instances de socialisation : **LES DEVOIRS**

CM4

julie.noel@inspe-paris.fr

agathe.nguyen@inspe-paris.fr

INSPE PARIS – 2026/2027

Remobilisation des cours précédents

- Forme scolaire et inégalités
- Socialisation et inégalités

En quoi cette video fait écho aux concepts de forme scolaire et de socialisation ?





- https://www.dailymotion.com/video/x6u5g8e
- https://dai.ly/x6u5g8e

Enjeux et objectifs

Pourquoi étudier les devoirs ?

Dispositif à la croisée de la forme scolaire et des différentes instances de socialisation

Les enjeux et objectifs

Les devoirs semblent être une **pratique ordinaire**…. Pourtant, derrière cette apparente banalité se jouent des **questions centrales** de sociologie de l'éducation :

Les devoirs à la maison sont-ils un simple prolongement des apprentissages scolaires ou un espace où se fabriquent des inégalités ?

- *Comment les élèves comprennent-ils les **attentes scolaires** ?*
- *Quelles **ressources** sont **nécessaires** pour réussir un devoir ?*
- *Les devoirs renforcent-ils ou réduisent-ils les **inégalités** ?*
- *Quel rôle l'école attribue-t-elle implicitement aux **familles** ?*

Plan du cours

Introduction

1. **Les devoirs : histoire et réalité d'un « objet sociologique »**

2. **Devoirs et inégalités**

3. **Les familles populaires face aux devoirs : mobilisation, stratégies et tensions**

Conclusion

Pour commencer …
Mise en situation professionnelle :

« Vous êtes professeur des écoles ou professeur de collège. Vous donnez le même exercice à tous les élèves en devoir à la maison. »

Est-ce réellement le même travail pour tous ?

Partie 1 -
Les devoirs : histoire et réalité d'un « objet sociologique »

Définitions

« Travail donné aux élèves par les enseignants et qui doit être effectué ***hors du temps scolaire*** *»* (Cooper, 1989, p. 7.)

En 1956 une circulaire interdit formellement les devoirs écrits à l 'école primaire : *« aucun devoir écrit, soit obligatoire soit facultatif, ne sera demandé aux élèves hors classe ». Mais elle indique :* « Libérés de leurs devoirs du soir, les enfants de 7 à 11 ans pourront consacrer plus aisément le temps nécessaire à l'étude des leçons » .

- L'interdiction de travailler à la maison n'est jamais totale.
- La notion de ***devoir*** se confond avec celle de ***travail écrit***

« ***Le devoir*** se distingue de ***l'exercice*** en ce que, tandis que celui-ci permet de s'assurer sur le champ si une leçon a été comprise, celui-là permet en outre, de mesurer l'acquis de l'élève et de contrôler ses qualités de réflexion, d'imagination, et de jugement. Il exige de l'enfant un effort personnel et soutenu, une mise en forme et « au propre » utiles à sa formation – à celle de son esprit comme à celle de son caractère […] » Circulaire de 1956

- **Moins la forme que prennent les devoirs, s'interroger sur leur nature**

Les devoirs : nature, objectifs et quantité

Pourtant, il s'agit **d'une pratique extrêmement répandue** : « *80 à 90 % des enseignants prescrivent régulièrement des devoirs à la maison, y compris à l'écrit* » . (Glasman et Besson, 2004)

La pratique est systématique et jugée indispensable par la grande majorité des enseignants.

De nature éclectique : travail de recherche, d'entrainement /automatisation, de mémorisation, de décontextualisation/réinvestissement, d'analyse … (Hong et al, 2000)

Aux objectifs multiples : développer l'autonomie, associer les parents sans rentrer dans la classe, préparer au niveau supérieur, pallier le manque de temps…(Bouysse et *al.*, 2008) (Tedesco et *al.*, 1985)

- **Les devoirs relèvent de la forme scolaire**

Aux quantités importantes :

-CM2 : entre 22 et 45 minutes /semaine (Glasman & Besson, 2004)

-Lycée : 11h / semaine en moyenne (semaine à +/- 40 heures de travail) (Larue, 1995) (Barrère, 1997)

- **Diminution de la prise en charge par l'école d'une partie des tâches liées aux apprentissages scolaires**

Les devoirs : une pratique ancienne aux dimensions transformées

- Jusqu'au début du 20ème siècle **les devoirs étaient effectués au sein de l'établissement** après les cours et conduits par des personnels enseignants (prise en charge par les municipalités dans le primaire / les internats dans le secondaire)
  - Réforme de 1902 sur les internats au lycée
  - Massification de la scolarisation.
  - Raccourcissement du temps scolaire.
  - Expansion des programmes.
  - Evolution des pratiques pédagogiques en classe.

renvoient à l'extérieur du cours et de l'école la question des exercices jusqu'alors faits en classe.

> « ***Les devoirs se sont donc mis à faire l'aller-et-retour entre l'école et la maison***, *comme un exercice qui allait permettre que le savoir acquis un peu vite en classe allait être tenu en mémoire jusqu'au cours suivant…* » (Bautier & Rayou, 2019,.)

➢ **Travailler en classe - hors la classe**

Les devoirs aujourd'hui : aspects d'une externalisation

Externalisation d'une partie des tâches liées aux apprentissages scolaires autrefois pris en charge par l'institution

- ➢ Paradoxe au regard de l'évolution des publics scolaires.

❖ <u>Les devoirs : un prolongement de la forme scolaire en dehors de l'école</u>

- Autre lieu / espace : en dehors de la classe et/ou de l'école
- Autre temporalité : toujours après le temps scolaire–périscolaire et extrascolaire
- Autres acteurs / autres formes d'apprentissage

Les devoirs déplacent une partie du travail scolaire vers :
- l'espace familial
- les espaces péri- et extra-scolaires
- les dispositifs de soutien scolaire (de l'associatif aux officines privées)

➢ **Division du travail entre des acteurs**. Division dont on perçoit les limites. (Netter , 2015)
Le problème n'est pas seulement la quantité de devoirs. Mais de savoir **qui possède les ressources nécessaires pour transformer une consigne scolaire en activité efficace ?**

Les devoirs : une pratique ancienne socialement construite

Les devoirs sont-ils seulement un outil d'apprentissage ou constituent-ils un révélateur des inégalités scolaires ?

Quelles normes sociales les devoirs imposent-ils ?

Qui maîtrise ces normes ?

Qui en bénéficie ?

- Les devoirs permettent d'observer :

- Les fonctionnements et les attentes / implicites de l'institution scolaire : **forme scolaire**

- Les ressources et les dispositions différenciées dont disposent les élèves : **socialisations enfantines et juvéniles**

- Le rapport au travail scolaire: le sens que chacun donne au travail scolaire et à l'école

-Les relations entre école et familles.

Les devoirs constituent un observatoire privilégié des inégalités car ils rendent visibles :

- **Les compétences invisibles**

Réussir un devoir suppose de savoir :

- comprendre les attendus ;
- organiser son travail ;
- mobiliser une activité cognitive…

- **Des rapports au savoir différenciés**

- Les élèves ne donnent pas tous le même sens au rôle des devoirs.

- **Les ressources familiales**

- disponibilité des parents ;
- conditions matérielles appropriées ;
- maîtrise des codes scolaires .

Partie 2 – Devoirs et inégalités

Les devoirs, un facteur de réussite scolaire pour tous les élèves ?

- Des **différences importantes** entre les élèves faibles et les élèves obtenant de bons résultats. : les devoirs ne bénéficient qu'aux élèves qui ont déjà réalisé les apprentissages en classe.

- Les **dispositifs d'accompagnement à la scolarité** pour créer un environnement bienveillant, permettant d'entrer plus facilement dans le travail censé être accompli en autonomie.
- Mais qui ne réussissent pas toujours, selon les intervenants, à faire entrer les élèves dans les apprentissages et peuvent créer des malentendus.
- http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA/detailsDossier.php?parent=accueil&dossier=119&lang=fr

- Des résultats d'études peu probants et insatisfaisants du fait du grand nombre de variables et des liens de corrélation difficiles à établir.

(Glasman & Besson, 2004)

Les devoirs : des attentes multiples et parfois invisibles

Alors que les élèves travaillent sur les saisons, « *Sur Internet, faites une recherche sur les ours et leur mode de vie.* »

Une consigne simple peut supposer :

- savoir chercher ;
- distinguer une source fiable ;
- prendre des notes ;
- sélectionner ;
- reformuler ;
- présenter.

Consigne scolaire

↓

Ce que l'élève pense devoir faire /
Ce que les parents pensent de ce qui est attendu d'eux et des devoirs

≠

Ce que l'école attend réellement

↓

MALENTENDUS POSSIBLES

- Ces opérations sont rarement explicitées.

Synthèse de la partie 2 :
les devoirs comme révélateurs des malentendus

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

CANOTECH PAR RÉSEAU CANOPÉ

Toute l'offre CanoTech
Nos thématiques, vidéos et webinaires



Les devoirs, un conteneur à malentendu ?

https://www.canotech.fr/a/38655/les-devoirs-un-conteneur-a-malentendu

Synthèse de la partie 2 :
les devoirs comme révélateurs des malentendus

- Les devoirs révèlent :
  - des différences de rapport au savoir ;
  - des différences de maîtrise des codes scolaires ;
  - des attentes parfois invisibles ;
  - des conceptions différentes du travail scolaire.

- Le rôle de l'école est donc de ne pas seulement demander l'autonomie : **elle doit construire les conditions de cette autonomie.**

Autonomie scolaire
≠
Absence d'aide
↓
Autonomie
= compétence construite

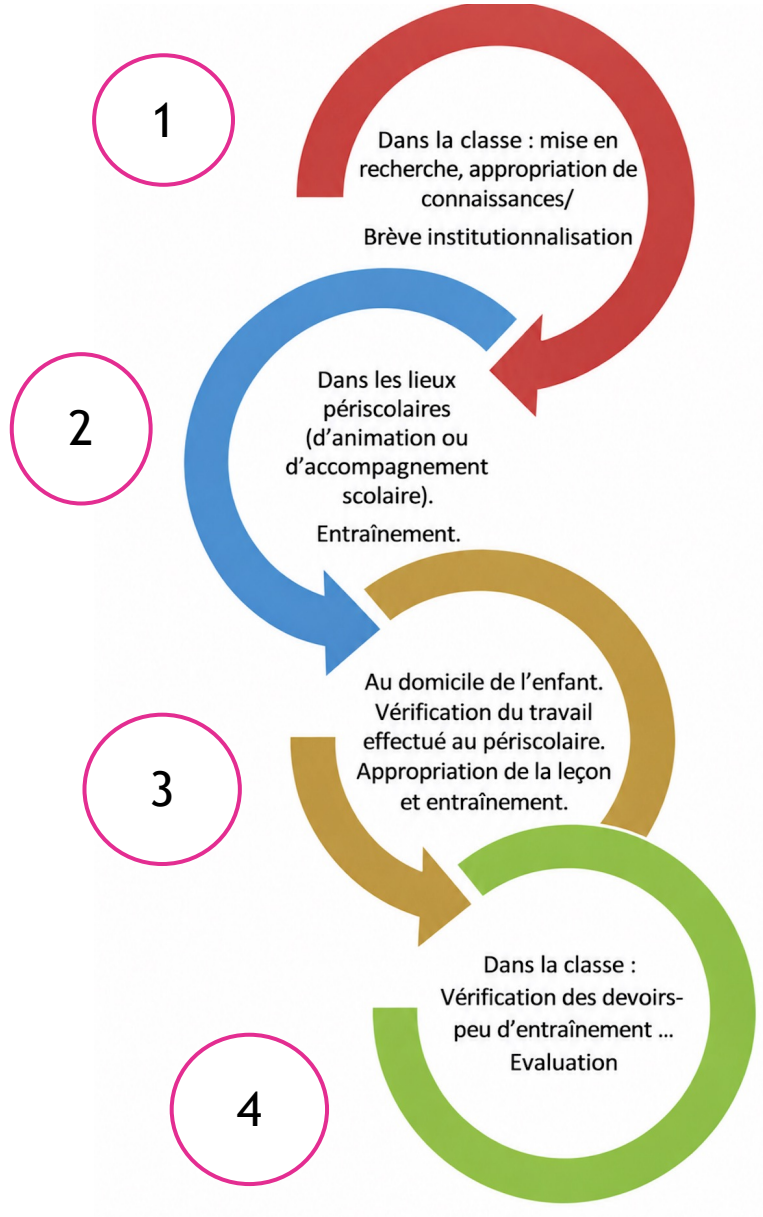
Partie 3 – Les familles populaires face aux devoirs : mobilisation, stratégies, tensions et désorientation

La « boucle pédagogique » (Rayou, 2010) (Kakppo & Netter, 2013)

On observe une externalisation/**dévolution des apprentissages aux familles.**

Une « **boucle pédagogique** » s'installe entre la sphère scolaire et la sphère familiale.





Le travail hors la classe : un « système didactique auxiliaire »
(Felix, 2002)

« *L'appel à des* ***remédiations parentales*** *et plus* ***généralement extrascolaires*** *pour soutenir les élèves en difficulté est une sorte de renonciation à la conviction qu'on doit pouvoir apprendre à l'école. Il désarme les enseignants, attise les concurrences pour la maîtrise des apprentissages, culpabilise les familles et les élèves qui ne peuvent tirer leur épingle du jeu.* » (Bautier & Rayou, 2019, p.182)

- Les devoirs constituent un espace où l'école sollicite directement les familles pour participer à la réussite scolaire, mais sans toujours expliciter ce rôle.

- Ils supposent que les parents puissent :

- suivre le travail scolaire ;
- contrôler sa réalisation ;
- encourager l'enfant ;
- parfois expliquer les contenus ;
- organiser les conditions matérielles du travail.

Comment les familles populaires s'approprient-elles cette demande scolaire ?

Qu'en est-il des familles populaires?



Assemblée na... Suivre

Audition de Mme Séverine Kakpo, maître de conférence - Jeudi 23 Janvier 2014

il y a 13 ans

Relations entre l'école et les parents : M. Sébastien Sihr, Mme Séverine Kakpo

https://www.dailymotion.com/video/x1a81j2

Déconstruire une **idée reçue** : « Les familles populaires n'aident pas assez leurs enfants pour les devoirs ».

Les devoirs : un espace de rencontre entre école et familles

Dans ses enquêtes sur les familles populaires,

Bernard Lahire (1995) montre que les parents des familles populaires peuvent entretenir un rapport très positif à l'école tout en étant éloignés des pratiques scolaires attendues. Un parent exprime cette tension :

« ***Je veux qu'il réussisse, mais je ne sais pas toujours comment l'aider*****.** »

Ce type de discours montre une volonté de réussite mais aussi une distance avec les codes scolaires.

« Laurence: là, par exemple il a un livre à lire pendant les vacances (à son fils Loïc) c'est quoi le titre?

Loïc: L'Odyssée d'Homère

Laurence: il a le livre à lire pendant les vacances.

Loïc: il y aura un contrôle

Enquêtrice (aux parents): Et comment vous faites pour vérifier le travail dans ce cas-là?

Laurence: Ben je pense qu'il va falloir qu'il le relise une deuxième fois. Hein On a commencé à lui poser des petites questions, bon pour l'instant les personnages et tout ça, ça a l'air d'aller mais bon. Va falloir qu'on le lise aussi.

Patrice: Ben oui, c'est ça, parce que, à partir du moment où faut qu'on lui pose des questions, faut qu'on l'ait lu, parce que sinon euh…

Loïc (étonné): Ah! Parce que vous l'avez pas lu?

Les parents: ben non!

Loïc: il est sorti il a longtemps! Depuis très longtemps même!

Laurence : Ben oui, Loïc mais bon…

Enquêtrice: Donc en fait vous allez le lire?

Laurence: (sur le ton de l'évidence) Ben oui il faut qu'on le lise!

Enquêtrice : et qui va le lire?

(Rires un peu gênés des deux parents)

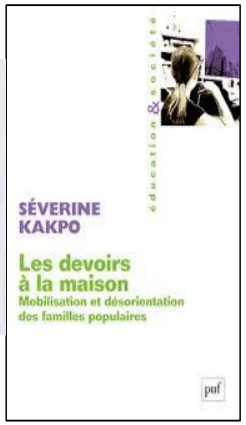
Laurence (prenant un air entendu): T'aimes bien lire papa? (Patrice fait signe que non) Non je vais le lire je vais le lire »

Laurence, 36 ans, CAP coiffure

Patrice, 45 ans, CAP charcutier

Loïc, 6ème en 'difficulté scolaire'





Extrait (Kakpo, 2012)

Dépasser le mythe des « familles démissionnaires » (Périer, 2019) (1)



- https://www.youtube.com/watch?v=Uc1V_1PcDYA&t=2123s

Être et savoir (2002), film de Nicolas Philibert

Dépasser le mythe des « familles démissionnaires » (Périer, 2019) (2)

- Une représentation fréquente associe les difficultés scolaires à un manque d'investissement familial.

- Les recherches sociologiques montrent une réalité plus complexe :

- Les familles populaires peuvent :

- valoriser fortement l'école ;
- contrôler les devoirs ;
- rechercher la réussite scolaire ;
- accepter des sacrifices importants.

- Mais elles peuvent rencontrer des obstacles liés à :

- la distance avec les codes scolaires ;
- la transformation des attentes pédagogiques ;
- la difficulté à aider sans faire « à la place ».

Demande scolaire

↓

Interprétation familiale

↓

Pratique parentale

↓

Réussite ou difficulté possible

Les stratégies familiales (Kakpo, 2012)

- Pourquoi une forte implication parentale ne produit pourtant pas les effets scolaires attendus?

- **Les stratégies : un continuum d'interventionnisme**
  - **Le contrôle :** vérifie si le cahier est sorti, la tâche est respectée, le travail est terminé,
  - **L'aide directe :** explique, corrige ou aide (à la demande de l'enfant ou non)
  - **la délégation :** confie l'accompagnement à un autre acteur (interne ou externe à la famille)
  - **Le retrait :** n'intervient pas directement et laisse l'enfant prendre en charge les devoirs (position d'autonomie de l'enfant attendue)

- **Ces stratégies ne produisent pas les mêmes effets car elles ne correspondent pas toujours aux attentes scolaires.**

Quand aider devient difficile : la question de la légitimité scolaire

« Je ne sais plus faire les maths comme aujourd'hui. »

« Les méthodes ont changé. »

« Je veux l'aider, mais je ne comprends pas toujours ce que l'école demande. »

« Je ne veux pas lui apprendre une erreur. »

« tout est mélangé »

La distance entre les savoirs scolaires et les savoirs familiaux peut produire :

- **de l'incertitude ;**
- **un retrait ;**
- **une dépendance accrue à l'école.**

Quand aider devient difficile : « le sentiment d'incompétence »

« Les parents des catégories populaires sont fortement mobilisés autour du travail scolaire mais ne disposent évidemment pas des mêmes ressources culturelles que ceux appartenant aux classes moyennes et supérieures.

Dès le primaire, un parent sur cinq (toutes catégories confondues) a l'impression, assez souvent ou très souvent, de ne pas avoir les connaissances nécessaires pour aider son enfant ; ce sentiment est très étroitement corrélé au niveau scolaire puisque plus de 50% des mères peu ou pas diplômées ont l'impression de manquer de connaissances.

À l'entrée en 6e, ce ***sentiment d'incompétence*** *s'accroît fortement en raison du saut qualitatif que suppose le passage du 1er au 2e degré : les mères peu ou pas diplômées sont alors 80% à se sentir plus ou moins « dépassées ». Un certain nombre d'entre elles « décroche » à cette occasion mais, consciente des enjeux liés à la réussite de cette transition qui s'apparente à un passage à risque pour les enfants dont les acquis sont les plus fragiles, la grande majorité « persévère ». »*

Kakpo, S. (2009). Le travail à la maison à l'entrée au collège : Une épreuve pour les familles. ***Cahiers pédagogiques***, (475), 41–42.

Les devoirs comme lieu de tensions familiales







« Va faire tes devoirs. »

« J'ai fini. »

Les devoirs peuvent devenir un moment conflictuel parce qu'ils concentrent plusieurs enjeux :

- réussite scolaire ;
- autorité parentale ;
- autonomie de l'enfant ;
- rapport au futur.

Qu'est-ce que signifie « finir » ?
Avoir écrit quelque chose ?
Avoir terminé?
Avoir compris ?
Avoir appris ?

Trois conceptions possibles des devoirs :

L'élève « Aide-moi à finir. »
→ Terminer une tâche
Le parent « Je veux être sûr que c'est fait. »
→ Réussir un exercice
L'enseignant « Je veux qu'il comprenne la méthode. »
→ Construire un apprentissage

Synthèse partie 3 : Les familles populaires entre mobilisation, tensions et désorientation

Les recherches de Séverine Kakpo montrent que :

- Les familles populaires accordent souvent une grande importance à l'école ;
- Elles cherchent à accompagner leurs enfants ;
- Elles développent des stratégies éducatives ;

mais :

- Elles peuvent être déstabilisées par des attentes scolaires implicites ;
- Elles ne disposent pas toujours des ressources nécessaires pour transformer leur mobilisation en réussite.

Pour CONCLURE …

« Vous êtes professeur des écoles ou professeur de collège. Vous donnez le même exercice à tous les élèves en devoir à la maison.

Est-ce réellement le même travail pour tous ? »

CONCLUSION
Les devoirs et la question des inégalités scolaires

Les devoirs peuvent produire des écarts parce qu'ils mobilisent des ressources inégalement distribuées.

Ils nécessitent :

- **Des ressources matérielles :** espace calme, temps disponible, outils numériques, livres.
- **Des ressources culturelles :** compréhension des attentes, vocabulaire scolaire, stratégies d'apprentissage.
- **Des ressources organisationnelles :** planifier, mémoriser, contrôler son travail.

Retour à notre mise en situation professionnelle de l'introduction :

Même consigne scolaire

↓

Conditions différentes de réalisation

↓

Résultats différents

↓

Construction possible d'écarts scolaires

Les DEVOIRS apparaissent comme **un objet complexe**, traversé par **des logiques et dynamiques plurielles** portées par des **acteurs aux socialisations différenciées.**

Bibliographie (1)

Bautier, É., & Rayou, P. (2019). Repenser les situations d'apprentissage. Dans *Les inégalités d'apprentissage : Programmes, pratiques et malentendus scolaires*). PUF. 181-187

Bouysse, V., Saint-Marc, C., Richon, H.-G., & Claus, P. (2008). *Le travail des élèves en dehors de la classe : État des lieux et conditions d'efficacité*. Inspection générale de l'Éducation nationale.

Barrère, A. (1997). *Les lycéens au travail : Tâches objectives, épreuves subjectives*. Presses universitaires de France.Bonasio,R. & Veyrunes,P. (2014). « Les « devoirs » : une pratique sociale à la croisée des espaces éducatifs ? *Recherches en éducation*, (19), 164-174

Bonasio, R., & Veyrunes, P. (2014). Les « devoirs » : une pratique sociale à la croisée des espaces éducatifs ? *Recherches en éducation*, (19), 164–174.

Cooper, H. (1989). *Homework.* Longman.

Glasman, D. & Besson, L. (2004). *Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école*, Rapport établi à la demande du Haut conseil de l'évaluation de l'école.

Hong, E., Topham, A., Carter, S., Wozniak, E., Tomoff, J., & Lee, K. (2000). A cross-cultural examination of the kinds of homework children prefer. *Journal of Research and Development in Education, 34*(1), 28–39.

Félix, C. (2002). L'étude à la maison : Un système didactique auxiliaire. *Revue des sciences de l'éducation, 28*(3), 483–505.

Bibliographie (2)

Kakpo, S. (2012). *Les devoirs à la maison. Mobilisation et désorientation des familles populaires.* PUF.

Kakpo, S. & Netter, J. (2013). L'aide aux devoirs. Dispositif de lutte contre l'échec scolaire ou caisse de résonance des difficultés non résolues au sein de la classe ? *Revue française de pédagogie*, (182), 55-70

Lahire, B. (1995). *Tableaux de familles. Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*. Gallimard/Seuil.

Larue, R. (1995). Le travail personnel des élèves en dehors de la classe. *Éducation & Formations*, (44).

Netter, J. (2015). La circulation des cartables : Entre école et famille, l'étape de l'étude. Dans P. Rayou (dir.), *Aux frontières de l'école* (pp. 215–236). Presses universitaires de Vincennes.

Perrenoud, P. (1994). *Métier d'élève et sens du travail scolaire*. ESF .

Périer, P. (2019). *Des parents invisibles : L'école face à la précarité familiale*. Presses universitaires de France.

Rochex, J.-Y. (1995). *Le sens de l'expérience scolaire*. PUF.

Rayou, P. (dir.) (2010). *Faire ses devoirs. Enjeux cognitifs et sociaux d'une pratique ordinaire*. Presses universitaires de Rennes.

Tedesco, E., Manesse, D., & Vari, S. (1985). *Les attitudes et comportements des maîtres à l'égard du travail scolaire à la maison dans l'enseignement élémentaire*. INRP.